



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Quart. 41

Onze chansons avec la musique

III + 22 ff. + III · 194 x 185 mm · XVII^e siècle · France

L'encre a corrodé certaines pages · Cahiers : $1 \text{ VI}^{12} + 1 \text{ V}^{22}$ · Foliotation originale à l'encre noire 1-13 complétée au crayon 14-22 · Longues lignes · Justification : (125-180) x (110-135 mm) ; 30-42 lignes écrites · Une seule main · Aux ff. $1r^{\circ}$ et $13v^{\circ}$ - $22v^{\circ}$ la portée a été laissée vierge de notation musicale · Pages blanches : $13v^{\circ}$ - $22v^{\circ}$.

Reliure en parchemin jauni (200 x 148 mm); 5 nerfs plats ; au dos titre à l'encre noire : *Chansons.* ; en bas collé un morceau de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or ; ais en carton ; les contre-gardes et les gardes volantes en papier blanc ; nerfs passés ; traces de quatre lacets arrachés. Même si la reliure ne comporte aucun élément qui pourrait permettre de la dater avec précision, elle a décidément l'air d'être originale.

Étant donné la date de composition des chansons contenues dans le manuscrit (cf. infra), l'écriture et la reliure, le manuscrit a été copié au XVII^e siècle. Vu la langue, il a été fabriqué presque certainement en France. Le manuscrit ne porte pas de traces d'appartenance à une bibliothèque autre que la Königliche Bibliothek de Berlin. Comme il ne porte pas de cote d'acquisition, il a dû être incorporé à la collection de la Königliche Bibliothek avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Estampilles de la Königliche Bibliothek aux ff. 1r° et 13v°; cote à l'encre noire au f. 1r°: *ms. Gall. quart. 41*.

1r°-13r° ONZE CHANSONS AVEC LA MUSIQUE (1v°-2r°) J'ayme c'est trop celer ma passi / on ma passion extreme ... – ... ma dou / leur faict bien voir que j'avme (2v°-3r°) Sanglots larmes soupirs enfants de ma dou / leur qui durant mon dernier malheur ... - ... peux tu m'oster le mien sans me faire mourir (3v°-4r°) Divins accords agreables accents qui sus / pendez les pleurs de Caliste affligée ... – ... vous la ravissez a sa propre dou / leur a sa propre douleur (4v°-5r°) Divin object qui ravisséz les sens ... – ... Si nous manquions d'amour / Un mal extreme (5v°-6r°) Dure necessité d'abandon / ner Caliste ... – ... blasme dont je me rends je me rends coupable en cedant a tes loix (6v°-7r°) Du profond de mon cœur amour a fait sor / tir des soupirs ... – ... Il s'en est peu falleu / qu'il ne m'ait faict mourir (7v°-8r°) Cieux qui roulez si lentement finis / sez cest esloignement ... – ... un mal plus cruel que la Captivité (8v°-9r°) Consolez vous divinitez mortel / les qui voulez posseder tous l'empire d'amour ... – ... Vous serez les plus bel / les Vous serez les plus belles (9v°-11r°) Je ne crains point phillis le pouvoir de / vos yeux ... - ... a tous autres objets mes yeux se sont fermez (11v°-12r°) Rare objet de tant de beaute adoucis / sez la cruaute ... - ... l'amour ou la mort ne me vienne secourir (12v°-13r°) qu'estes vous devenus doux plaisirs de ma / vie ... – ... c'est estre mort c'est estre mort

Le ms. Gall. Quart. 41 est un recueil de chansons d'amour du XVII^e siècle. Il s'agit de compositions assez simples, dont les auteurs se servent d'une imagerie stéréotypée. Ainsi, le sujet central de toutes les chansons est la puissance de la passion, la cruauté des femmes insensibles, les soupirs et les larmes de l'amant, etc. Seulement deux pièces ont pu être identifiées : la première (ff. 1v°-2r°), dont l'auteur est Michel Lambert et qui reste conservée à l'état manuscrit (Bibliothèque nationale de France, Musique Rés. Vmf. ms. 12, ff. 37v°-38v° et Washington DC, Library of Congress, M 2 1 T 2 17 D Case, f. 2v°; cf. Catherine Massip, « L'art de bien chanter : Michel Lambert 1610-1696 », pp. 172 et 318) et la huitième (ff. 8v°-





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

9r°), dont l'auteur est François Le Métel de Boisrobert (1592-1662) et dont le texte a été publié dans les « Cahiers de l'Association internationale des études françaises », 1960, p. 24. Sur ce manuscrit cf. Lemm, p. 17.